Document généré le 18 juil. 2025 12:51

**Diversité urbaine**

# Le bien-être psychologique des francophones et des anglophones : le rôle des points tournants de l'histoire du Québec

Roxane de la Sablonnière

Numéro hors-série, automne 2008

Plurilinguisme et identités au Canada

URI : https://id.erudit.org/iderudit/019565ar
DOI : https://doi.org/10.7202/019565ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Groupe de recherche diversité urbaine
CEETUM

ISSN

1913-0694 (imprimé)
1913-0708 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

de la Sablonnière, R. (2008). Le bien-être psychologique des francophones et des anglophones : le rôle des points tournants de l'histoire du Québec. *Diversité urbaine*, 131–144. https://doi.org/10.7202/019565ar

Résumé de l'article

La privation relative temporelle est le sentiment de menace ressenti par les individus suite à des comparaisons négatives entre la situation actuelle de leur groupe d'appartenance et la situation de leur groupe dans le passé. Les travaux empiriques antérieurs sur la privation relative temporelle ont identifié un lien prédictif modéré négatif entre la privation relative temporelle et le bien-être psychologique. Traditionnellement, les chercheurs qui ont évalué la privation relative temporelle demandaient aux individus de comparer la situation actuelle de leur groupe avec un seul point de comparaison dans le passé. L'objectif principal du présent texte vise à reconceptualiser la théorie de la privation relative temporelle dans le contexte québécois des anglophones et des francophones où plusieurs points tournants de l'histoire du Québec seront considérés.

Tous droits réservés © Groupe de recherche diversité urbaine et CEETUM, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# Le bien-être psychologique des francophones et des anglophones : le rôle des points tournants de l'histoire du Québec

Roxane de la Sablonnière

**Résumé/Abstract**

La privation relative temporelle est le sentiment de menace ressenti par les individus suite à des comparaisons négatives entre la situation actuelle de leur groupe d'appartenance et la situation de leur groupe dans le passé. Les travaux empiriques antérieurs sur la privation relative temporelle ont identifié un lien prédictif modéré négatif entre la privation relative temporelle et le bien-être psychologique. Traditionnellement, les chercheurs qui ont évalué la privation relative temporelle demandaient aux individus de comparer la situation actuelle de leur groupe avec un seul point de comparaison dans le passé. L'objectif principal du présent texte vise à reconceptualiser la théorie de la privation relative temporelle dans le contexte québécois des anglophones et des francophones où plusieurs points tournants de l'histoire du Québec seront considérés.

Temporal Relative Deprivation is the distressing feeling experienced by individuals following negative comparisons between the current and past situations of the group they belong to. Previous empirical studies on Temporal Relative Deprivation identified a modest negative predictive link between Temporal Relative Deprivation and psychological well-being. Traditionally, researchers who evaluated Temporal Relative Deprivation asked people to compare their current group situation with one single point of comparison in the past. The main objective of the present paper is to re-conceptualize Temporal Relative Deprivation Theory in the context of Quebec for Anglophones and Francophones, considering the key periods in Quebec's history, being several points of comparison in the past.

**Mots clés :** Privation relative temporelle, sentiment de menace, identité sociale, bien-être psychologique.

**Keywords**: Temporal relative deprivation, feelings of threat, social identity, psychological well-being.

---

DE MULTIPLES POINTS TOURNANTS ONT MARQUÉ DE FAÇON PROFONDE l'histoire du Québec. Ces points tournants incluent des moments historiques tels que les débuts de la Nouvelle-France, la lutte entre les colonies françaises et anglaises, l'ère de Maurice Duplessis et la Révolution tranquille. Par ailleurs, au cours des 50 dernières années, le Québec a connu des changements sociaux qui se sont multipliés et accélérés : l'État s'est modernisé, le rôle de l'Église s'est atténué et la globalisation s'est imposée. À titre d'exemple, avec la Révolution tranquille et avec l'introduction de la Charte de la langue française, le visage du Québec s'est complètement transformé en raison d'un renversement linguistique de l'anglais vers le français (Bernard, 2000; Bourhis, 2001). Suite à l'avènement de ces nombreux points tournants de l'histoire du Québec, toutes les dimensions de la vie collective des Québécois francophones et anglophones ont été affectées.

Pour les francophones québécois, les conséquences des changements survenus au cours des dernières décennies ont été extrêmement positives, la principale conséquence étant de modifier « profondément les rapports de force, de classe et de prestige dans la société québécoise » (Bernard, 2000, p. 292). De moins en moins discriminés sur la base de la langue, les francophones québécois se sont insérés dans tous les domaines de la vie publique. Par exemple, ceux-ci ont pu accéder à des professions correspondant à des rangs plus élevés dans la hiérarchie sociale. Conséquemment, est-il possible de prédire une augmentation du bien-être psychologique des francophones québécois au sein de la société québécoise?

En revanche, les conséquences des changements sociaux sont différentes pour les anglophones québécois. Malgré qu'à l'heure actuelle des changements tels que la mondialisation favorisent l'anglais au niveau planétaire (Baker & Jones, 1998), le statut social des anglophones s'est transformé à travers le temps : auparavant considérés comme le groupe dominant à l'intérieur de la population québécoise, les anglophones québécois sont dorénavant reconnus en tant que société minoritaire. Les jeunes anglophones québécois qui tentent d'entrer sur le marché de l'emploi au Québec se sentent victimes de discrimination, même s'ils possèdent le bilinguisme requis (Stevenson, 1999). Par exemple, malgré les programmes d'accès à l'égalité à l'emploi, le nombre d'anglophones qui travaillent dans la fonction publique québécoise est largement inférieur au pourcentage d'anglophones dans la population (Conseil du trésor, 2000). Par ailleurs, même si cette situation est différente partout ailleurs au Canada, les anglophones québécois craignent le dépérissement et la perte de leurs institutions (Chambers, 2000). Par conséquent, on peut

penser que le bien-être psychologique des anglophones québécois, contrairement à celui des francophones, a diminué.

Le relevé de la documentation nous permet de constater qu'une série d'événements historiques à travers le cours de l'histoire des Québécois ont privilégié l'essor des francophones à l'intérieur du Québec. En ce sens, nous pourrions conclure que tous ces changements ont contribué à diminuer le sentiment de menace des francophones québécois ainsi qu'à augmenter leur bien-être psychologique alors que l'inverse serait vrai pour les anglophones. Toutefois, il semblerait que tel n'est pas le cas : de façon surprenante, autant les anglophones que les francophones se sentent menacés dans le Québec d'aujourd'hui (de la Sablonnière & Taylor, 2006; Bougie & Taylor, 2007). En effet, il apparaît qu'un sentiment de perte habiterait autant les anglophones que les francophones (Caldwell, 2002), lesquels exprimeraient une insécurité profonde concernant l'avenir de leur groupe linguistique respectif (Rocher, 1994).

Dans un article précédent, deux explications du sentiment de menace éprouvé par les francophones et les anglophones québécois ont été proposées. D'abord, nous avons suggéré que les francophones se sentent menacés parce que la vitalité ethnolinguistique de l'anglais est élevée à l'échelle internationale. Ensuite, nous avons proposé que les anglophones se sentent menacés parce que la vitalité ethnolinguistique au Québec a été renversée en faveur du français et des francophones (de la Sablonnière & Taylor, 2006). Bien que nous ne remettions pas en doute qu'il soit essentiel de considérer le contexte de changement social actuel, nous proposons qu'une perspective historique nous permettra de développer une réflexion plus approfondie sur la question du bien-être psychologique des anglophones et des francophones du Québec.

L'objectif général de ce texte est d'explorer les mécanismes psychologiques qui affectent le bien-être psychologique des deux principaux groupes linguistiques qui composent le Québec : les anglophones et les francophones. Dans un premier temps, nous introduirons la théorie de la privation relative, qui traite directement du sentiment de menace. Dans un deuxième temps, nous présenterons notre reformulation de cette théorie, où nous proposerons d'étudier la privation relative dans une perspective historique. Finalement, nous mettrons de l'avant deux hypothèses afin d'appuyer nos arguments en faveur d'une reformulation de la théorie de la privation relative temporelle.

## La théorie de la privation relative

Récemment, la revue *L'Actualité* publiait un entretien avec Jacques Godbout, au cours duquel l'essayiste-cinéaste-romancier québécois annonçait la disparition de la société québécoise dans 70 ans, soit en 2076. Afin d'appuyer son affirmation, Jacques Godbout comparait la situation actuelle des Québécois à celle d'il y a 30 ans, c'est-à-dire lors de la période historique de la Révolution tranquille. Entre autres, Godbout soutenait que le Québec était à son apogée en 1976 : « On avait une littérature nationale, un cinéma, la chanson. On a eu l'élection du PQ, qui était le produit de tout un effort culturel des années 1960, la loi 101, la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles. Ce fut le sommet de la courbe. » (Vastel, 2006, p.21). Dans cette entrevue, Jacques Godbout affirme également que le Québec d'aujourd'hui est menacé dans plusieurs domaines tels que la langue, la culture et les valeurs.

Le sentiment de menace exprimé par Jacques Godbout lorsqu'il compare la situation actuelle des Québécois avec celle d'il y a 30 ans est un exemple flagrant de l'une des théories les plus influentes en psychologie sociale, en sociologie et dans les autres sciences humaines : la théorie de la privation relative (Crosby, 1976; Olson & Hafer, 1996). L'un des principes de base de la théorie de la privation relative est que les gens comparent leur situation personnelle, ou celle de leur groupe. La privation relative est une comparaison désavantageuse qui peut donner lieu à un sentiment de menace (Runciman, 1966, 1968; Walker & Pettigrew, 1984). Bref, si les comparaisons sont désavantageuses pour le groupe, un sentiment de privation peut survenir. Les comparaisons négatives peuvent prendre une variété de formes et ont des implications sur des domaines tels que l'accès à l'emploi (Guimond & Dubé-Simard, 1983) ou le bien-être économique (Dambrun & Muller, 1973).

La théorie de la privation relative a toujours rencontré le défi de spécifier *le référent* utilisé pour la comparaison (Walker & Pettigrew, 1984). Les théoriciens de la privation relative ont tenté de clarifier cette situation en proposant deux grandes distinctions à l'intérieur du concept de privation relative : l'une d'elle traite du *niveau* de comparaison et l'autre de la *cible* des comparaisons (Crosby, 1976; Runciman, 1966; Walker & Pettigrew, 1984). La première distinction, qui consiste à identifier le niveau de comparaison, suggère que la comparaison peut se situer au niveau de l'individu (privation relative personnelle) ou au niveau du groupe (privation relative collective). Dans le cas de la privation relative personnelle, l'individu est placé au centre du processus de comparaison. À l'inverse, dans le cas de

la privation relative collective, c'est le groupe auquel l'individu appartient qui est comparé par lui à d'autres groupes. Dans ce texte, nous traiterons exclusivement de la privation relative collective.

La seconde distinction faite par les théoriciens correspond à préciser la *cible* choisie par les individus pour réaliser des comparaisons. Par exemple, les gens ont le choix de comparer la situation de leur propre groupe de deux façons différentes : ils peuvent se comparer avec la situation des autres groupes (comparaisons sociales) ou avec un autre moment de leur histoire passée (comparaisons temporelles). Ainsi, lorsque les gens s'engagent dans des comparaisons temporelles, ils évaluent la situation présente de leur groupe avec ce qu'elle était à une autre période dans le passé; la situation présente devient alors une sorte de point d'ancrage pour les comparaisons avec le passé (Albert, 1977; Brown & Middendorf, 1996; Wilson & Ross, 2001; Pye & Wilson, à paraître). Dans des études précédentes, l'importance des comparaisons temporelles dans un contexte de changement a été démontrée (Albert, 1977). Par exemple, lorsqu'ils sont confrontés à vivre une situation unique, telle que les changements sociaux survenus lors du démantèlement de l'Union soviétique, les individus sont davantage portés à faire des comparaisons temporelles (de la Sablonnière & Tougas, sous presse; de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, sous presse; Hénault & de la Sablonnière, 2007).

Considérant ces deux distinctions et parce que les comparaisons temporelles sont importantes dans un contexte de changements sociaux, ce texte traitera exclusivement de la privation relative collective temporelle, c'est-à-dire des comparaisons que les individus font au niveau de leur groupe entre le présent et le passé.

Les travaux sur la privation relative ont démontré que le sentiment de menace causé par des comparaisons négatives pouvait affecter le bien-être psychologique des individus. Si les gens se sentent menacés à la suite de comparaisons temporelles désavantageuses, un impact négatif en résulte : elles influencent négativement leur bien-être psychologique. En se basant sur un des principes de la théorie de la privation relative (Crosby, 1976; Olson & Hafer, 1996), soutenant que la privation relative peut mener un individu à développer des symptômes de stress tels que la dépression, Walker (1999) a émis l'hypothèse suivante : plus les gens ressentent de la privation relative au niveau de leur groupe, plus leur bien-être psychologique s'en verra diminué. Cette hypothèse a été vérifiée et confirmée à maintes reprises dans plusieurs contextes de recherche (Bougie & Taylor, 2007; de la

Sablonnière, Tougas et al., sous presse; de la Sablonnière & Tougas, sous presse; Zagefka & Brown, 2005), où un lien prédictif modeste a été trouvé entre la privation relative temporelle et le bien-être psychologique. Cependant, au cours de ces études, les participants devaient comparer la situation présente de leur groupe à *un seul point* de comparaison dans le passé, ce qui, à notre avis, est insuffisant.

Dans ce texte, nous émettons l'idée qu'il est essentiel de considérer un ensemble de points de comparaison dans le temps, soit *la séquence d'épisodes historiques qui* sont *perçus* par les membres du groupe comme les définissant. Ainsi, l'objectif est d'acquérir une meilleure compréhension de la relation entre la privation relative temporelle et le bien-être psychologique. De plus, nos travaux pourraient être utiles dans l'élaboration de politiques qui nécessitent une compréhension juste de la situation des gens.

Bien que les comparaisons temporelles évaluées à partir d'*un seul point* dans le passé permettent de prédire de façon modeste le bien-être psychologique, nous prévoyons que la force de cette prédiction augmentera significativement lorsque *plusieurs points* de comparaisons temporelles seront pris en considération. Afin de rendre explicite notre position, nous proposons de reprendre l'exemple de l'entretien avec Jacques Godbout qui, lorsqu'il fait référence au passé des Québécois francophones, tient compte de l'histoire de ce peuple plutôt que d'une seule période historique. En effet, chaque fois que Jacques Godbout émet l'idée que la période historique de la Révolution tranquille représente l'apogée, il présuppose deux conditions : 1) que la période historique qui précède la période de la Révolution tranquille était plus désavantageuse pour les Québécois francophones, et 2) que les périodes historiques qui ont suivi la Révolution tranquille sont désavantageuses pour les Québécois francophones. Par conséquent, et tel qu'articulé par Godbout lui-même, le sentiment de menace actuel des Québécois francophones ne résulte pas tant d'un simple point de comparaison dans le temps (la Révolution tranquille), mais plutôt de l'évolution de la situation de ce groupe à travers plusieurs moments historiques passés. C'est donc dans cette perspective que nous abordons le présent texte, avec comme objectif principal de reformuler la théorie de la privation relative temporelle.

## Reformuler la théorie de privation relative temporelle

Un relevé de la documentation sur la privation relative temporelle permet de constater que le *passé* a été conceptualisé selon deux approches différentes. Dans un premier temps, certains chercheurs ont retenu un passé non spécifique

(c'est-à-dire, « dans le passé ») comme base des comparaisons temporelles. De nombreux de travaux ont été réalisés selon de cette approche (Olson, Roese, Meen & Robertson, 1995; Pye & Wilson, à paraître; Sheeran, Abrams, & Orbell, 1995; Taylor, Neter, & Wayment, 1995; Wayment & Campbell, 2000; Wilson & Ross, 2000; voir aussi Walker & Mann, 1987). Par exemple, dans une étude de Brown et Middendorf (1996), les participants devaient répondre à des questions telles que : « un groupe peut se considérer satisfait s'il a fait des progrès dans le temps… » (p. 328, notre traduction). Plus récemment, Zagefka et Brown (2005) ont demandé à des représentants de groupes de minorités culturelles en Angleterre et en Allemagne de comparer leur situation présente à leur propre situation dans le passé. Cette approche de la privation relative temporelle souffre de ne pas établir spécifiquement ce que les gens considèrent comme le *passé,* puisque celui-ci peut autant représenter un passé rapproché pour certains (par exemple, il y a deux ans) qu'un passé lointain pour d'autres (par exemple, il y a 15 ans). Par conséquent, il est possible que le point de comparaison sélectionné par les participants ne soit pas assez important pour affecter leur bien-être psychologique.

Dans un deuxième temps, d'autres chercheurs ont développé une approche de la privation relative temporelle en se concentrant sur les comparaisons temporelles basées sur un *passé récent*. Selon cette seconde approche, les participants sont invités à comparer la situation présente de leur groupe avec la situation de ce même groupe dans un passé récent (par exemple, il y a cinq ans). Plusieurs chercheurs ont adopté cette seconde approche et l'ont intégrée à leur recherche (Abeles, 1976; Appelgryn & Bornman, 1996; Dambrun et al., 2006; de la Sablonnière, Tougas et al., sous presse; Frye & Karney, 2002; Guimond & Dambrun, 2002; Krahn & Harrison, 1992; McFarland & Alvaro, 2000; Tougas, de la Sablonnière, Lagacé, & Kocum, 2003; Wilson & Ross, 2001). Par exemple, Grofman et Muller (1973) ont demandé à des participants d'évaluer leur situation économique actuelle en la comparant avec leur situation économique d'il y a cinq ans. Toutefois, cette approche est limitée puisqu'elle ne tient compte que d'un seul point de comparaison, alors que d'autres points, peut-être plus pertinents, ne sont pas considérés. Généralement, le point spécifique de comparaison utilisé dans les travaux antérieurs porte sur un passé allant de six mois à cinq ans par rapport à la période présente. Dans de tels cas, on pourrait présumer que ce point de comparaison, parce qu'il est préalablement sélectionné par les chercheurs menant l'étude, n'est pas assez significatif du point de vue des personnes interrogées pour affecter leur bien-être psychologique.

À la lumière de ces travaux, nous proposons une reformulation de la théorie de la privation relative temporelle. Nous soutenons que les deux

approches présentées ci-dessus, bien que légitimes, sont incomplètes. Plus précisément, nous proposons qu'il est fondamental d'évaluer le bien-être psychologique à partir d'un ensemble de points de comparaison afin d'améliorer notre compréhension des conséquences de la privation relative temporelle. Pour y parvenir, nous dirigerons notre attention sur le contexte historique du Québec, qui a été marqué par de nombreux points tournants au gré de son évolution (points de comparaison temporelle). Ainsi, nous proposons que les points tournants de l'histoire du Québec, plutôt qu'un seul, doivent être pris en compte afin d'évaluer la frustration ressentie lorsque les individus comparent la situation de leur groupe dans le temps. Qui plus est, nous argumentons que certaines périodes historiques ont plus d'impact que d'autres sur le bien-être psychologique. La section suivante expose deux hypothèses qui s'insèrent dans cette logique.

> *Hypothèse I : Bien que les comparaisons temporelles à partir d'un seul point dans le passé permettent de prédire de façon modeste le bien-être psychologique, nous proposons que la force de cette prédiction augmente significativement lorsque plusieurs points de comparaisons temporelles sont pris en considération.*

Nous croyons que cette hypothèse s'applique tout autant aux anglophones qu'aux francophones du Québec. Une étude menée au Kirghizstan, pays devenu indépendant de l'ancienne Union soviétique en 1991, a démontré la pertinence de prendre en considération les points tournants de l'histoire d'un groupe dans l'évaluation de la privation relative collective temporelle (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, sous presse). Plus précisément, cette étude a démontré que plusieurs points de comparaisons ajoutaient significativement plus de variance expliquée dans la prédiction du bien-être psychologique. Bien que cette étude ait été menée dans un autre contexte social que celui du Québec, les données empiriques nous permettent de croire que des résultats similaires dans la prédiction du bien-être psychologique des Québécois francophones et anglophones pourraient être obtenus. L'hypothèse qui suit est beaucoup plus spécifique quant aux répercussions différentielles chez les anglophones et chez les francophones.

> *Hypothèse II : Nous prédisons que chacun des points de comparaisons temporelles à travers l'histoire influence la privation relative et, par conséquent, le bien-être psychologique de façon différentielle pour les Québécois anglophones et francophones. Nous proposons que l'influence de chacun des points de comparaisons varie en fonction de l'importance accordée à chacun des points tournants de l'histoire du Québec par les personnes interrogées.*

Pour les deux groupes langagiers, nous proposons que le point de comparaison qui influencera le plus le bien-être psychologique ne correspondra pas nécessairement à un passé récent, mais plutôt à plusieurs points de comparaisons spécifiques de l'histoire d'un groupe. Les résultats des travaux menés au Kirghizstan nous permettent d'appuyer cette hypothèse (de la Sablonnière, Taylor et al., sous presse). Dans cette étude, le point tournant ayant le plus de poids dans la prédiction du bien-être psychologique correspondait à un passé lointain, soit à la période soviétique. Les résultats ont démontré que cette période, comparativement aux autres, était perçue comme étant la plus importante pour les Kirghiz.

## Les points tournants de l'histoire du Québec

Avant d'entreprendre des prévisions précises pour chacun des points tournants de l'histoire du Québec considérés, nous proposons, dans un premier temps, d'énumérer chacun de ces moments historiques d'envergure. Ces moments sont les suivants : (1) la période de la Nouvelle-France, (2) la lutte des colonies française et anglaise, (3) l'ère Duplessis, (4) la Révolution tranquille, et (5) les premier et deuxième référendums. Les périodes historiques retenues s'inspirent directement des travaux de Bougie et Taylor (2007). Ces auteurs ont mené des dizaines d'entrevues de récits narratifs culturels (*cultural narrative interview*) auprès de Québécois anglophones et francophones[1]. L'objectif des entrevues de récits narratifs culturels consiste à demander aux participants de raconter l'histoire de leur groupe en la divisant en quelques chapitres (environ six). Afin de détecter les périodes historiques à retenir comme points tournants, les chercheurs sélectionnent les chapitres ou événements qui, pour chacun des interviewés d'un même groupe, sont revenus plus fréquemment. Ainsi, les périodes historiques qui seront abordées dans ce qui suit ont été tirées des travaux de Bougie et Taylor (2007)[2].

La période historique de la Nouvelle-France est caractérisée par des succès importants de la part des anglophones et des francophones. Il s'agit de l'époque de l'arrivée de Jacques Cartier et du début des colonies française et anglaise. Bref, à cette époque, les statuts des Québécois anglophones et des francophones étaient comparables et relativement élevés. En conséquence, nous prévoyons qu'autant pour les francophones et les anglophones, la période de la Nouvelle-France constitue un point tournant qui aura un poids important dans la prédiction de leur bien-être psychologique à l'heure actuelle.

Dans le même ordre d'idée, nous prévoyons que les deux points tournants qui ont suivi auront plus de poids pour les anglophones que pour les

francophones. En effet, suivant la même logique, la période historique de la lutte entre les colonies française et anglaise, aussi bien que la période de l'ère Duplessis, sont toutes deux des points tournants forts et positifs de l'histoire des anglophones québécois. À ces époques, le statut des anglophones était relativement plus élevé que celui des francophones. En revanche, les périodes qui suivirent l'ère Duplessis, soit la Révolution tranquille et les deux référendums, n'auront pas le même poids pour les anglophones dans la prédiction du bien-être psychologique. Ces périodes historiques ont en effet largement contribué à l'affaiblissement de ce groupe. Par exemple, un nombre important d'anglophones a quitté le Québec lors de la Révolution tranquille (Stevenson, 1999). C'est lors de ces périodes que le statut des anglophones du Québec a fortement diminué, comparativement à celui des francophones.

À l'opposé, c'est pendant la période de la Révolution tranquille que les francophones ont accru leur statut social. En effet, la Révolution tranquille a été précédée de périodes plus noires de l'histoire des francophones québécois. Or, la situation s'est renversée avec la Révolution tranquille, qui a donné lieu, entre autres, à l'introduction de la Charte de la langue française, à l'arrivée du Parti québécois au pouvoir, ainsi qu'à la modernisation de l'État. Cette période a permis aux francophones de regagner le pouvoir qu'ils avaient perdu lors des périodes historiques précédentes. Ainsi, les points tournants de l'histoire du Québec correspondant à un passé récent, soit à partir de la Révolution tranquille, auront un poids important dans la prédiction du bien-être psychologique des francophones.

Bref, nous proposons que chacun des points tournants de l'histoire du Québec contribue de manière différente à la prédiction du bien-être psychologique des Québécois anglophones et francophones. De façon générale, le passé distant sera beaucoup plus important pour les anglophones que pour les francophones dans la prédiction du bien-être psychologique, à l'exception de la période historique de la Nouvelle-France, qui sera aussi importante pour les deux groupes.

## Conclusion

En terminant, nous soutenons que, pour bien évaluer le bien-être psychologique relié aux identités langagières, il est essentiel de considérer une perspective historique mettant l'accent sur les points tournants de l'histoire collective d'un groupe. Les travaux antérieurs sur la privation relative temporelle sont limités parce qu'ils ont considéré seulement un point dans le temps, soit un passé non spécifié ou un passé récent. Ainsi, dans cet

article théorique, nous avons proposé deux hypothèses qui pourraient être vérifiées empiriquement. En premier lieu, nous avons argumenté qu'il est crucial de considérer plusieurs points de comparaisons dans le temps et, ainsi, de considérer l'histoire complète du groupe afin de déterminer adéquatement les conséquences des comparaisons temporelles sur le bien-être psychologique. En second lieu, nous avons proposé que certains points de comparaisons temporelles ont des effets plus importants que d'autres sur le bien-être psychologique. Ainsi, le fait de considérer la trajectoire complète d'un groupe à travers son histoire nous permettra de comprendre de façon beaucoup plus claire ce qui détermine le bien-être psychologique des individus et des collectivités dans son ensemble. Plus concrètement, les hypothèses ont été formulées de façon à illustrer comment le sentiment de menace rattaché à chacun des points tournants de l'histoire Québec intervient dans la prédiction du bien-être psychologique actuel des Québécois anglophones et francophones. Bref, des travaux dans le sens des hypothèses émises permettront non seulement de comprendre de manière plus approfondie le rôle de l'histoire d'un groupe et son impact sur le bien-être psychologique des gens qui appartiennent à ce groupe, mais aussi de comprendre de façon plus nuancée la devise emblématique du Québec d'aujourd'hui : « *Je me souviens* ».

## Note biographique

**Roxane de la Sablonnière** est professeure adjointe à l'Université de Montréal au département de psychologie. Ses intérêts de recherche portent sur les changements sociaux, la privation relative et l'identité.
(roxane.de.la.sablonniere@umontreal.ca).

## Notes

[1] Les entrevues de récits narratifs culturels sont inspirées de McAdams et ses collègues (Baerger & McAdams, 1999; McAdams, 1996, 2001).

[2] Les résultats de travaux antérieurs suggèrent qu'il est pertinent d'envisager une perspective historique et ce, même si les participants de l'étude n'ont pas vécu la période en question (Bougie & Taylor, 2007; Létourneau & Moisan, 2004). Par exemple, Létourneau et Moisan ont évalué la mémoire collective des Québécoises et Québécois ainsi que leur rappel spontané des événements historiques. Entre autres, ils ont demandé à des centaines d'adolescents et de jeunes adultes de répondre à la question suivante : « Présentez ou racontez comme vous la percevez, la savez ou vous vous en souvenez, l'histoire du Québec depuis le début » (p. 325). Même s'ils n'ont pas vécu ces périodes historiques, les résultats démontrent que les jeunes ont généralement une vision cohérente et structurée de l'histoire du Québec.

## Bibliographie

Abeles, R. P. (1976). Relative deprivation, rising expectations and Black militancy. *Journal of Social Issues,* 32, 119-137.

Albert, S. (1977). Temporal comparison theory. *Psychological Review,* 84, 485-503.

Appelgryn, A. E. M., & Bornman, E. (1996). Relative deprivation in contemporary South Africa. *Journal of Social Psychology,* 136, 381–397.

Baerger, D. R., & McAdams, D. P. (1999). Life story coherence and its relation to psychological well-being. *Narrative Inquiry,* 9, 69-96.

Baker, C., & Jones, S. P. (1998). *Encyclopedia of bilingualism and bilingual education.* Philadelphia, PA: Multilingual Matters.

Bernard, A. (2000). Les répercussions sociales et politiques de la loi 101. In M. Plourde (Dir.), *Le français au Québec : 400 ans d'histoire et de vie* (pp. 292-299). Sainte-Foy, QC : Fides/Les publications du Québec.

Bougie, E., & Taylor, D. M. (2007). *The cultural narrative of Francophone and Anglophone Quebecers and their perceptions of temporal relative deprivation: Links with esteem and well-being.* Manuscrit non publié.

Bourhis, R. Y. (2001). Reversing language shift in Québec. In J. A. Fishman (Ed.), *Can threatened language be saved? Reversing language shift, revisited: a 21st century perspective* (pp.101-141). Clevedon, Angleterre: Multilingual Matters.

Brown, R., & Middendorf, J. (1996). The underestimated role of temporal comparison: A test of the life-span model. *The Journal of Social Psychology,* 136, 325-331.

Caldwell, G. (2002). La Charte de la langue française vue par les Anglophones. *Revue d'aménagement linguistique,* Hors série. Automne.

Chambers, G. (2000). Les relations entre anglophones et francophones. In M. Plourde (Dir.), *Le français au Québec : 400 ans d'histoire et de vie* (pp. 319-325). Sainte-Foy, QC : Fides/Les publications du Québec.

Conseil du trésor (2000). Sous-secrétariat au personnel de la fonction publique du Conseil du trésor. *Vers une meilleure représentation de la diversité québécoise dans l'administration publique : rapport sur l'accès à l'égalité en emploi dans la fonction publique québécoise depuis 1980*. Gouvernement du Québec.

Crosby, F. (1976). A model of egoistical relative deprivation. *Psychological Review,* 83, 85-113.

Dambrun, M., Taylor, D. M., McDonald, D. A., Crush, J., & Méot, A. (2006). The relative deprivation- gratification continuum and the attitudes of South Africans towards immigrants: A test of the V-curve hypothesis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 91, 1032-1044.

de la Sablonnière, R., & Taylor, D. M. (2006). Changements sociaux et linguistiques : une menace seulement pour les anglophones? In P. Georgeault et M. Pagé (Dir.), *Le français, langue de la diversité québécoise* (pp. 235-256). Montréal : Québec Amérique.

de la Sablonnière, R., Tougas, F., & Lortie-Lussier, M. (sous presse). Dramatic social change in Russia and Mongolia: Connecting relative deprivation to social identity. *Journal of Cross-Cultural Psychology.*

de la Sablonnière, R., Taylor, D. M., Perozzo, C., & Sadykova, N. (sous presse). Reconceptualizing relative deprivation in the context of dramatic social change: The challenge confronting the people of Kyrgyzstan. *European Journal of Social Psychology.*

de la Sablonnière, R., & Tougas, F. (sous presse). Relative deprivation and social identity in times of dramatic social change: The case of nurses. *Journal of Applied Social Psychology.*

Frye, N. E., & Karney, B. R. (2002). Being better or getting better? Social and temporal comparisons as coping mechanisms in close relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin,* 28, 1287-1299.

Grofman, B. N., & Muller, E. N. (1973). The strange case of relative gratification and potential for political violence: The V-curve hypothesis. *American Political Science Review,* 67, 514-539.

Guimond, S., & Dambrun, M. (2002). When prosperity breeds intergroup hostility: The effects of relative deprivation and gratification on prejudice. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28, 900-912.

Guimond, S., & Dubé-Simard, L. (1983). Relative deprivation theory and the Quebec nationalist movement: The cognition-emotion distinction and the personal-group deprivation issue. *Journal of Personality and Social Psychology,* 44, 526-535.

Hénault, A., & de la Sablonnière, R. (2007). *Comparaison sociale et comparaison temporelle : approche séquentielle et fonction de la situation unique*. Manuscrit non publié.

Krahn, H., & Harrison, T. (1992). «Self-referenced» relative deprivation and economic beliefs: The effects of the recession in Alberta. *Canadian Review of Sociology and Anthropology,* 29, 191-209.

Létourneau, J., & Moisan, S. (2004). Mémoire et récit d'aventure historique du Québec chez les jeunes Québécois d'héritage canadien-français. *The Canadian Historical Review*, 84, 325-356.

McAdams, D. P. (1996). Personality, modernity, and the storied self: A contemporary framework for studying persons. *Psychological Inquiry,* 7, 295-321.

McAdams, D. P. (2001). The psychology of life stories. *Review of General Psychology,* 5, 100-122.

McFarland, C., & Alvaro, C. (2000). The impact of motivation on temporal comparisons: Coping with traumatic events by perceiving personal growth. *Journal of Personality and Social Psychology, 79, 327-343.*

Olson, J. M. & Hafer, C. L. (1996). Affect, motivation, and cognition in relative deprivation research. In R. M. Sorrentino et E. T. Higgins (Dir.), *Handbook of motivation and cognition: The interpersonal context (vol. 3)* (pp. 85-117). New York: Guilford.

Olson, J., M., Roese, N. J., Meen, J., & Robertson, D. J. (1995). The preconditions and consequences of relative deprivation: Two field studies. *Journal of Applied Social Psychology,* 25, 944-964.

Pye, A. M., & Wilson, A. E. (à paraître). *Where to compare? Development of a temporal comparison orientation measure and its relation to social comparison orientation.* Manuscrit en révision.

Rocher, G. (1994). *Les jeunes et la langue. Usages et attitudes linguistiques des jeunes qui étudient en anglais (de la 4e année du secondaire à la fin du collégial (Tome 2)*. Conseil de la langue française, Les Publications du Québec.

Runciman, W. G. (1966). *Relative deprivation and social justice: A study of attitudes to social inequality in twentieth-century England*. Berkeley: University of California Press.

Runciman, W. G. (1968). Problems of research on relative deprivation. In H. H. Hyman & E. Singer (Eds.), *Readings in reference group theory and research* (pp. 69-76). New York: Free Press.

Sheeran, P., Abrams, D., & Orbell, S. (1995). Unemployment, self-esteem, and depression: A social comparison theory approach. *Basic and Applied Social Psychology,* 17, 65-82.

Stevenson, G. (1999). *Community besieged: The Anglophone minority and the politics of Québec.* Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.

Taylor, S. E., Neter, E., & Wayment, H. A. (1995). Self-evaluation processes. *Personality and Social Psychology Bulletin,* 21, 1278-1287.

Tougas, F., de la Sablonnière, R., Lagacé, M., & Kocum, L. (2003). Intrusiveness of minorities: Growing pains for the majority group? *Journal of Applied Social Psychology,* 33, 283-298.

Vastel, M. (2006). 2076 : La fin du Québec! *L'actualité,* n° 31, 20-22.

Walker, I. (1999). The effects of personal and group relative deprivation on personal and collective self-esteem. *Group Processes and Intergroup Relations,* 2, 365-380.

Walker, I., & Mann, L. (1987). Unemployment, relative deprivation and social protest. *Personality and Social Psychology Bulletin,* 13, 275-283.

Walker, I., & Pettigrew, T. F. (1984). Relative deprivation theory: An overview and conceptual critique. *British Journal of Social Psychology*, 23, 301-310.

Wayment, H. A., & Campbell, S. (2000). How are we doing? The impact of motives and information use on the evaluation of romantic relationships. *Journal of Social and Personal Relationships,* 17, 31-52.

Wilson, A., & Ross, M. (2000). The frequency of temporal-self and social comparisons in people's personal appraisals. *Journal of Personality and Social Psychology*, 78, 928-942.

Wilson, A. & Ross, M. (2001). From chump to champ: People's appraisals of their earlier and present selves. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80, 572-584.

Zagefka, H., & Brown, R. (2005). Comparisons and perceived deprivation in ethnic minority settings. *Personality and Social Psychology Bulletin,* 31, 467-482.